

Giraldi
annoté par Montaigne

Édition selon trois modes

par Alain Legros

3/3

Traduction et notes

LILIO GREGORIO GIRALDI

De deis gentium varia et multiplex Historia

Bâle, J. Oporin, 1548

Bibliothèque nationale de France : Rés Z Payen 490

Autres graphies du nom de l'auteur : Giraldus, Gyraldus, Gyraldo

Signature de Montaigne en bas de la page de titre, par exception à gauche et juste au-dessus de la cote, à côté d'une large échancrure (?)

Dix notes marginales autographes en latin, avec citations de vers grecs, de la même main que les notes latines et grecques du Térence et les notes latines du Beuther (caractéristique graphique de jeunesse parmi d'autres : le g à boucle démesurée).

Les dix notes ont été publiées pour la première fois, après identification de la main grecque de Montaigne, par A. Legros, « Le *Giraldus* de Montaigne et autres livres annotés de sa main », *Journal de la Renaissance* (CESR de Tours), vol. I, 2000, p. 13-88 : dix photographies, transcriptions, traductions, mises en contexte (longues citations des passages annotés et des passages allégués), commentaires sémantiques et graphiques. Voir aussi *Montaigne manuscrit*, Paris, Editions Classiques Garnier, 2010, p. 209-214.

Conventions typographiques

Normalisation graphique des noms propres

Précisions : numéro de page, quelques explications

1

« Dieu est un », Melanchthon
en donne la preuve manifeste
au livre I de sa *Physique* :
voir le passage où il traite avec abondance
et excellemment de Dieu et de sa
définition.

chapitre « de Deo »

2

Que le monde n'est pas Dieu :
voir Cælius Rhodiginus, *Leçons
antiques*, livre I, chapitre 2.

3

Que nous ne pouvons
donner à Dieu un nom
qui lui convienne :
voir Cælius Rhodiginus, *Leçons antiques*,
livre I, chapitre 1 (assez riche).

93

Tite-Live, *Ab Urbe condita*, livre VIII :
« Le Sénat fit jeter Vitruvius
en prison. On décida de consacrer
ses biens à Semo Sangus, etc. »
Notre auteur a cité ce
passage ci-dessus, f. 27,
mais selon une autre leçon.

Giraldi

150

+ Callimaque, dans
l'*Hymne à Apollon* :
« ou la cythare ou l'arc,
armes de Phœbus Lycorée ».

494

Pourquoi le soleil
a été appelé par les poètes fils de Theia
(ou de Thea selon une variante) :
voir Cælius Rhodiginus, *Leçons
antiques*, livre XV, chapitre 1.

508

Le même, décade 1, livre 7, au
début : « Le consul déclara qu'il offrirait
ces présents à Lua Mère. »

Tite-Live (cité par Giraldi)

521

Chitona : surnom de Diane,
sans doute tiré du nom
d'un bourg de l'Attique.

521

Ainsi Callimaque, en même lieu :
« Les guerriers ont pour dieu Arès,
les chasseurs Artémis Chitonè. »

Hymne à Zeus (cité par Giraldi)

553

Des cordes en
cheveux de femme
quand il n'y eut plus de nerfs
pour lancer les flèches,
les gens d'Aquilée en
firent eux aussi :
voir Julius Capitolinus, *Les Maximins*,
le passage sur Vénus Chauve à la fin.

Les deux Maximins